

ger le crime d'Ambronay, en détruisant une des plus fortes citadelles du Dauphin, et en ouvrant la route entre la Bresse et la Savoie; mais en vain donnait-il des assauts répétés, en vain Guichard le Grand, sire de Beaujeu, le prince de Morée, le duc d'Autriche, le comte d'Auxerre, le baron de Vaud, faisaient-ils des prodiges de valeur, en vain, l'Archevêque de Lyon marchait-il au combat, entouré de sa noblesse forézienne; les murailles étaient trop hautes, les rochers trop escarpés, les tours trop bien gardées; l'armée assaillante s'épuisait, le sang le plus généreux de la Savoie coulait en vain autour de l'ancienne forteresse des Ambarres, et le siège ne faisait aucun progrès. Cependant, trop d'orgueil animait tant d'illustres guerriers, pour qu'ils se retirassent honteusement, trop d'intérêts étaient liés à la prise de cette place, pour que les princes abandonnassent cette conquête. Amé le Grand, maître dans l'art de la guerre, annonce à haute voix son projet de se porter sur un autre point. Les villes du Dauphiné ne sont pas toutes imprenables; et là, tout près, dans le Bugey même, Lagnieu, ville riche et heureuse, au milieu d'une plaine fertile, est mal défendue et sera impuissante à résister. Amé veut la livrer à ses soldats. Au milieu de la nuit et quand le comte de Savoie est certain que les espions dauphinois connaissent ses intentions, il fait sonner de la trompette, plier les tentes, retirer les engins du siège et l'armée consternée se met en mouvement. L'infanterie, la première, se dirige sur Saint-Denis. Le village et le château étaient, depuis le commencement de la campagne, entre les mains des Savoisiens. Le pont sur l'Albarine était un passage important et les débris de la tour étaient un observatoire précieux sur la plaine. L'infanterie traverse le village, les engins de siège qu'on a pu emmener et les bagages viennent ensuite; une cavalerie brillante, l'élite de la Savoie et de la Bourgogne, les meilleures lances de la Bresse et du Bugey, Étienne de la Baume, surnommé le Galois; Iblet de Chafant, surnommé le Grand; Pierre de la Palu, surnommé le Sage; Guillaume du Saix, le favori du comte de Savoie; le turbulent Girard de Varax, surnommé la Guêpe ferment l'arrière-garde et traversent la plaine à pas lents. Cette